BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

(N° 6. — JUIN 1847.)

AVIS.

Le tome II de la *Vie de saint Louis*, par Le Nain de Tillemont, sera mis en distribution le 25 de ce mois.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

TENUE LE 7 JUIN 1847,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. MAGNIN, VICE-PRÉSIDENT.

Les procès-verbaux de la séance du Conseil du 25 avril et de l'Assemblée générale du 3 mai sont lus et adoptés.

M. le Président proclame membres de la Société, après leur admission par le Conseil :

716. M. le comte D'ARGOUT, pair de France, présenté par M. de Barante;

717. M. le comte Jules DE COSNAC, rue de l'Université, n° 16, présenté par M. J. Desnoyers;

718. M. BONQUEREL, chef d'institution, rue de Fleurus, n° 19, présenté par M. Houël.

Ouvrages offerts à la Société.

Par M. le ministre de l'intérieur :

Catalogue général des Cartulaires des Archives départemen-

tales, publié par la Commission des Archives départementales et communales ; Paris, impr. roy., 1847; in-4°, 1 vol. de 285 pages.

De la part des auteurs :

Histoire de la Révolution française, par M. J. Michelet, t. I. Paris, Chamerot, 1847 ; 1 vol. in-8°.

Mémoire sur un opuscule anonyme(1) *intitulé : Summa brevis et compendiosa doctrina felicis expeditionis et abreviationis guerrarum ac litium regni Francorum*, par M. N. de Wailly. Extr. de la Bibl. de l'École des Chartes ; 2e série, t. III, quatrième livraison, mars-avril 1847.

Loi d'union, par Sardat. Paris, mai 1847 ; br. in-8°, 3 exemplaires.

De la part de M. Gustave Brunet, de Bordeaux :

Poésies basques de Bernard Dechepare, recteur de Saint-Michel le Vieux, publiées d'après l'édition de Bordeaux de 1545, et trad. pour la première fois en français (Extr. du Recueil des Actes de l'Académie de Bordeaux). Bordeaux, 1847 ; in-8°, 82 pages.

Anciens patois de la France ; Monitoire de 1546. Bordeaux, 1846 (extr. du même Recueil) ; br. in-8° de 36 pages.

De la part des Sociétés ci-après indiquées :

Bulletin de la Société archéologique de Sens ; année 1846 ; 1 vol. in-8°.

Bulletin monumental.... publié sous les auspices de la Société française pour la conservation et la description des monuments nationaux, et dirigé par M. de Caumont ; XIIIe vol., n° 4, in-8°. Caen, 1847.

De la part de l'éditeur :

Bulletin du bibliophile, avril 1847. Paris, Téchener.

Le secrétaire (M. J. Desnoyers) offre au Conseil, au nom de la famille Target dont il est membre, plusieurs exemplaires d'une pièce intitulée : *Observations de Target sur le procès de Louis XVI*(2).

(1) Cet opuscule a été composé sous le règne de Philippe le Bel.

(2) Cet écrit, publié par Target, en décembre 1792, fort peu de jours après le refus qu'il avait fait de défendre Louis XVI, est généralement très-peu connu, quoiqu'il ait été réimprimé en 1806. Il figure déjà néanmoins dans le recueil le plus complet de tous les rapports et de toutes les opinions concernant le procès, dans l'*Histoire impartiale du procès de Louis XVI* par Jauffret ; Paris, chez Perlet, 1792 et 1793, 8 vol. in-8°. Il y est inséré en entier dans le tome IV, pages 86 à 91, après la séance de la Convention du 14 décembre ; le plaidoyer de Desèze ne fut lu qu'à la séance du 22. Ces *Observations* de Target ont été en outre mentionnées plusieurs fois depuis, et plus particulièrement en 1807, par M. Muraire, dans l'éloge qu'il prononça de Target, comme premier président de la Cour de cassation dont Target était membre ; en 1826, par M. Dumon, alors avocat, aujourd'hui ministre des finances, dans une notice jointe au volume

Correspondance.

M. de Barante exprime le regret de ne pouvoir présider cette séance, à cause de la discussion de la loi sur les études médicales à la Chambre des pairs.

— M. le duc Pasquier et M. Augustin Thierry offrent des remercîments de leur réélection comme membres du Conseil; ils regrettent vivement d'être habituellement empêchés d'assister à ses séances, le premier par ses fonctions de président de la Chambre des pairs, le second par l'état de sa santé.

— M. Lorin, archiviste du département de l'Eure, remercie le Conseil de son admission récente au nombre des membres de la Société.

— M. Gustave Brunet, président de l'Académie des sciences et belles-lettres de Bordeaux, fait hommage des deux notices ci-dessus indiquées. Il lui semblerait utile que la Société fît entrer dans ses publications la traduction d'un choix des meilleurs mémoires relatifs à l'histoire de France, insérés dans des recueils académiques étrangers, tels que l'*Archæologia*, publié par la Société des antiquaires de Londres. Cette collection, composée de près de trente volumes in-4°, renferme un assez grand nombre de notices neuves et intéressantes.

— M. le comte J. de Cosnac informe le Conseil qu'il possède une copie des Mémoires de Daniel de Cosnac, archevêque d'Aix, membre de sa famille. Cette copie lui semble, à raison de son étendue, plus complète que celle communiquée à la Société par M. le docteur Long; elle est accompagnée d'un grand nombre de pièces

des *Annales du Barreau français*, qui contient les principaux plaidoyers de Target (*Barreau ancien*, t. III); en 1828, par M. de Barante, dans son éloquent discours de réception à l'Académie française, en remplacement de M. Desèze, dont il prononçait l'éloge.

Si cet écrit, qui présente avec énergie, en faveur du roi, les principaux motifs propres à le faire absoudre par la Convention, eût été plus connu, quelques historiens tels que Montgaillard, et tout récemment M. de Lamartine, dans son *Histoire des Girondins*, n'auraient pas injustement et amèrement reproché à Target son refus de se charger de la défense de Louis XVI. En effet, renonçant aux priviléges et à la sauvegarde qui entourent les fonctions d'avocat, Target publia spontanément, et sans être obligé d'examiner des faits dont la discussion était dangereuse pour le roi lui-même, un plaidoyer extrajudiciaire, non moins courageux que celui de ses illustres défenseurs, Malesherbes, Tronchet et Desèze. — On peut voir dans les *Débats* et *le Siècle* du 10 mai dernier, et dans *le Constitutionnel* du 11, une lettre du petit-fils de Target en réponse aux faits erronés avancés par M. de Lamartine, à l'égard de ce célèbre avocat et jurisconsulte.

originales et de lettres, relatives à l'administration diocésaine et à la vie publique et privée de ce prélat. M. J. de Cosnac se propose depuis longtemps de donner de la publicité à ces mémoires, en les accompagnant de notices propres à en rendre la lecture plus facile. Il désirerait que le Conseil voulût bien suspendre sa décision à l'égard de la publication projetée, jusqu'à ce qu'il se fût entendu avec lui à ce sujet.

M. Lenormant et M. J. Desnoyers donnent quelques détails sur la proposition et les manuscrits de M. le comte J. de Cosnac. M. Lenormant considère cette seconde copie des Mémoires comme antérieure, par l'époque de sa rédaction, à celle que possède M. Long. L'archevêque d'Aix donne, en effet, des renseignements sur sa jeunesse et entre dans des détails sur certains événements dont il devait parler moins librement dans un âge plus avancé. Il sera donc nécessaire de comparer avec attention les deux manuscrits, et de conserver en note les différences de rédaction les plus importantes. Il y aurait aussi un choix scrupuleux à faire dans les pièces accessoires. M. J. de Cosnac, qui a témoigné le désir de se faire recevoir membre de la Société, est tout disposé à se prêter, pour sa part, dans l'intérêt de cette publication, aux vues que le Conseil jugerait le plus convenables et le plus utiles à son succès.

Le Conseil admet en principe l'impression de cet ouvrage et se réserve d'aviser aux détails d'exécution.

Objets d'administration. — Travaux de la Société.

Le secrétaire présente l'état des impressions.

Vie de saint Louis, t. II. — Les feuilles 1 à 28 sont tirées, la feuille 29 sous presse, la feuille 30 en seconde.

Registres de l'Hôtel de Ville de Paris, t. III. — Les feuilles 1 à 5 sont tirées, les feuilles 6 à 11 en épreuves.

Commynes, t. III. — Mademoiselle Dupont doit remettre prochainement la notice biographique; l'impression de la table est terminée.

Annuaire de 1848. — La 1re feuille est à peu près composée en placards.

M. de Wailly informe le Conseil qu'un examen plus scrupuleux de la copie intégrale de la *Vie de saint Louis,* par Le Nain de Tillemont, a permis à l'éditeur M. de Gaulle et à lui-même, en sa qualité de commissaire responsable, de reconnaître la nécessité d'adjoindre un sixième volume aux cinq dont l'impression a déjà été votée. Dans ce cas même, chaque volume devra comprendre 32 feuilles,

et il n'y aura pas possibilité d'ajouter de pièces accessoires. Le Conseil autorise la publication des six volumes, mais sans aller au delà. L'importance de cet ouvrage, pour l'étude sérieuse du XIII^e^ siècle, justifiera suffisamment le Conseil d'en avoir entrepris la publication.

M. de Wailly renouvelle sa proposition de compléter les Mémoires de Beauvais-Nangis par une suite de notices biographiques sur les membres du Parlement de Paris, vers 1660. M. Ravenel croit ce document manuscrit déjà publié ; il en fera la vérification.

M. Guérard, président du comité de publication, explique comment ce comité n'a point encore eu de renseignements suffisants pour émettre une opinion motivée sur divers projets renvoyés à son examen ; il espère qu'avant la prochaine séance ces difficultés auront été levées.

Le même membre expose que l'un des motifs pour lesquels il n'a point encore été pris de détermination à l'égard de *Frédégaire*, est la question de savoir si l'ouvrage devra être accompagné d'une traduction, suivant le désir de M. Taranne, proposé pour éditeur. Les avis du comité étant divisés à cet égard, le Conseil pourra seul résoudre la question. Un autre motif a retardé la décision du comité : plusieurs fois déjà il a été question dans le Conseil de l'utilité de publier un choix de chroniques vraiment originales, en les dégageant des répétitions surabondantes qui les allongent sans profit pour l'histoire. Ces chroniques seraient accompagnées de sommaires analytiques qui tiendraient lieu de traductions. *Frédégaire* pourrait faire partie de ce recueil.

M. Lenormant rappelle que Grégoire de Tours, Eginhard et Richer ayant été déjà publiés par la Société, chacun isolément et avec traduction, il conviendrait peut-être de faire de même à l'égard de *Frédégaire*, qui comble un vide notable entre ces historiens. Toutefois le Conseil prend en considération et admet en principe le projet du *Recueil de Chroniques originales* proposé par M. Guérard ; il en renvoie le plan et les moyens d'exécution au comité de publication.

Élections.

Le Conseil procède au renouvellement annuel de son bureau. Sont élus :

Président..... M. de Barante.

Vice-présidents..... M. Magnin.
M. de Wailly.

Secrétaire ..... M. J. Desnoyers continue ses fonctions jusqu'en 1849.

Secrétaire-adjoint. .... M. Teulet.
Trésorier et archiviste. M. Duchesne aîné.

Comité de publication.

MM. Guérard (président); Lenormant, de Wailly, Ravenel.

Comité des fonds.

MM. de Roissy, Bottée de Toulmon, Lascoux et Gadebled.

La séance est levée à cinq heures.

II.

DOCUMENTS.

Nous empruntons au *Moniteur* du 26 juin le document suivant :

Rapport au Roi, sur l'état des travaux exécutés depuis 1835 jusqu'en 1847 pour le Recueil et la publication des Documents inédits relatifs à l'histoire de France.

15 avril 1847.

« Sire,

« J'ai eu l'honneur de soumettre à Votre Majesté, pendant ma première administration (1), un exposé des travaux exécutés de 1835 à 1839 pour le Recueil des Documents inédits relatifs à l'histoire de France, qui se publie par vos ordres et par les soins du ministère de l'instruction publique.

« Dès cette époque, cette entreprise toute nationale, dont l'un de mes plus illustres prédécesseurs avait conçu la pensée, et à laquelle, grâce à votre haute approbation et au concours éclairé des Chambres, il avait pu donner un commencement d'exécution, avait reçu de grands développements et produit d'importants résultats. L'organisation des comités historiques avait été complétée, et une vive impulsion donnée aux études d'histoire et d'archéologie nationales. Plusieurs publications intéressantes avaient été commencées ou terminées. Je ne reviendrai pas sur le mérite de ces publications, qui ont déjà été appréciées dans de précédents rapports (2). Je me contenterai de remettre sous les yeux de Votre Majesté la simple énumération de celles qui avaient été, dès lors, livrées au public.

(1) Rapport au Roi sur le budget général des dépenses pour l'exercice 1840 (janvier 1839).

(2) Rapport de M. Guizot au Roi, 27 novembre 1834.
Id. 2 décembre 1835.

« — Les tomes I et II des *Négociations relatives à la succession d'Espagne sous Louis XIV*, publiés par M. Mignet.

« — Les trois premiers volumes des *Mémoires militaires relatifs à la succession d'Espagne*, extraits de la Correspondance de la cour et des généraux, par le lieutenant général Devault, publiés par M. le lieutenant général Pelet, et accompagnés de cartes géographiques et de plans nécessaires à l'intelligence des opérations militaires.

« — Les deux premiers volumes de la *Chronique des ducs de Normandie*, par Benoît, trouvère anglo-normand du XII^e^ siècle, publiés par Francisque Michel, d'après un manuscrit du Musée britannique.

« — *Journal des états généraux de France tenus à Tours en 1484, sous le règne de Charles VIII*, rédigé en latin par Jean Masselin, député du bailliage de Rouen, publié et traduit, pour la première fois, sur les manuscrits inédits de la Bibliothèque du Roi, par M. Adhelm Bernier.

« — *Ouvrages inédits d'Abélard pour servir à l'histoire de la philosophie scolastique en France*, publiés par M. Victor Cousin.

« — *Les procès-verbaux du conseil de régence du roi Charles VIII pendant les mois d'août 1484 à janvier 1485*, publiés par M. Adhelm Bernier.

« — *Règlements sur les arts et métiers de Paris*, rédigés au XIII^e^ siècle et connus sous le nom de *Livre des métiers d'Étienne Boileau*, publiés par Depping.

« — *Paris sous Philippe le Bel*, d'après des documents originaux et notamment d'après un manuscrit contenant le rôle de la taille imposée sur les habitants de Paris en 1292, publié par M. H. Géraud.

« — *La Croisade contre les hérétiques albigeois*, écrite en vers provençaux par un poëte contemporain, traduite et publiée par M. Fauriel.

« — *Relations des ambassadeurs vénitiens sur les affaires de France au XIII^e^ siècle*, recueillies et traduites par M. Tommaseo.

« — *Rapport sur les monuments historiques des arrondissements de Nancy et de Toul*, accompagné de cartes, plans et dessins, par M. Grille de Beuzelin.

« — Les *Éléments de paléographie*, par M. Natalis de Wailly.

« Je dois remarquer que cette dernière publication a beaucoup contribué, depuis quelques années, à répandre le goût des études paléographiques et des recherches historiques, et à augmenter le nombre de nos collaborateurs.

(*La suite au prochain numéro.*)

III.

VARIÉTÉS.

9. — L'histoire de Henri VIII et du schisme d'Angleterre, par M. Audin (voir *Bibliographie*, n° 77), est le complément des travaux sérieux que l'auteur a publiés récemment sur Luther et sur Calvin. Fidèle aux principes qui ont inspiré ses précédents ouvrages, M. Audin, en retraçant l'histoire de la lutte de Henri VIII contre la papauté représentée par Léon X, Clément VII et Paul III, s'attache principalement à nous montrer, en regard des excès du despote anglais, oppresseur des libertés et des consciences, le catholicisme défendant contre la révolution religieuse les idées de justice et de civilisation. Cette étude approfondie d'une période si considérable de l'histoire de la réforme ne remplit pas, à beaucoup près, tout l'ouvrage; elle n'a que sa juste part dans le développement des faits historiques du règne de Henri VIII dont M. Audin expose le tableau complet. La vie politique et la vie intime de ce prince y sont traitées avec un grand soin, et les épisodes si dramatiques qui ont rempli l'une et l'autre n'ont peut-être jamais rencontré un historien mieux inspiré et plus fidèle. Le lecteur remarquera surtout les chapitres consacrés au divorce de Henri avec Catherine d'Aragon, à Thomas More, à la destruction des couvents, au supplice d'Anne Boleyn. A l'aide de documents recueillis dans les archives de l'Angleterre, de la France et de l'Italie, l'auteur a rectifié quelques inexactitudes commises à dessein ou involontairement par les écrivains protestants, et fait connaître des particularités neuves à beaucoup d'égards. La bibliothèque Vaticane, à Rome, lui a fourni des lettres autographes de Henri à Anne Boleyn, des pièces inédites sur la lutte de Clément VII avec le roi d'Angleterre, et sur les intrigues diplomatiques de Wolsey; la Minerve, des renseignements nouveaux sur le sac de Rome et les disputes des universités italiennes à l'occasion du divorce de Henri avec Catherine d'Aragon; la bibliothèque Magliabecchi, à Florence, des dépêches des ambassadeurs vénitiens en Angleterre; celle du Roi, à Paris, la correspondance d'un agent français auprès du cabinet britannique; enfin le *British Museum* de Londres, entre autres textes précieux, la correspondance du connétable de Bourbon vendant à Henri VIII la couronne de François Ier.

On voit que ce nouveau travail de M. Audin est puisé aux meilleures sources. Riche de faits et de détails instructifs, il offre en même

temps des vues élevées et des pensées généreuses auxquelles on applaudirait lors même qu'on ne partagerait pas toutes les convictions politiques et religieuses qui les ont fait naître. Les lignes suivantes qui terminent l'ouvrage donneront une idée de l'esprit du livre et de la manière de l'auteur. « Il n'est pas inutile de remarquer que les théories exagérées sur le pouvoir royal, datent, en Europe, précisément de l'introduction de la réforme. Il semble que l'avénement du protestantisme devait être pour les peuples une transition aux formes représentatives, il n'en est rien cependant. Voyez en Allemagne, où les institutions démocratiques tombent et sont remplacées par le régime monarchique; la Suède, où après l'extinction du catholicisme, Gustave, en montant sur le trône, anéantit les libertés communales; le Danemark, où sous Christiern le peuple cesse de faire partie de la représentation nationale; l'Angleterre, enfin, qui, séparée violemment de l'unité catholique, subit le joug dégradant de Henri VIII. On se demande si cette coïncidence singulière est un simple accident dans l'histoire de l'humanité, ou bien s'il existe une connexion secrète entre le protestantisme et l'établissement de l'absolutisme. L'historien ne doit pas hésiter à déclarer que si le catholicisme eût conservé son empire exclusif sur l'Europe, le pouvoir royal se serait limité, et que les formes représentatives que le catholicisme *sauvegardait* n'auraient pas complétement disparu. »

10. — Une circulaire ministérielle du 31 mai 1842 a prescrit aux préfets de faire rechercher les cartulaires qui existent dans les archives des départements et qui forment une des catégories les plus importantes des manuscrits conservés dans ces précieux dépôts. C'est d'après les renseignements fournis à ce sujet par les archivistes que M. Géraud a donné dans ce *Bulletin* l'indication abrégée des cartulaires des archives (année 1843, p. 23-28, 50, 55-61). Ces renseignements ont été rassemblés et coordonnés par la Commission des Archives, qui publie aujourd'hui le résultat de ce travail sous le titre de *Catalogue général des cartulaires des archives départementales* (1). Ce catalogue est disposé en tableaux qui font connaître dans leurs huit premières colonnes : l'établissement ou fonds d'où provient chaque manuscrit, le titre, le nom ou l'objet du volume, le format, la matière, le nombre des feuillets, l'année ou l'époque approximative de l'écriture, le nombre des pièces transcrites, la date des pièces. Une dernière colonne offre la description matérielle des cartulaires, suivie de détails sur leur con-

(1) Voir la *Bibliographie*, n° 71.

tenu. Le nombre total des volumes inventoriés et décrits dans ce catalogue est de 2836 ; mais il faut remarquer que dans l'inventaire on a compris, outre les cartulaires proprement dits, exécutés à une époque ancienne du moyen âge, les volumes de copies modernes composés de transcriptions de même nature. Nous ne pouvons indiquer ici toutes les richesses historiques que le catalogue signale à l'attention des érudits. Au point de vue du nombre des cartulaires, les départements du Nord, de la Côte-d'Or, du Doubs, de la Meurthe, de la Meuse, des Basses-Pyrénées, de la Seine-Inférieure, tiennent le premier rang. Un seul département, celui de Maine-et-Loire, renferme un cartulaire du x^e^ siècle. Il n'en existe que trois du xi^e^ : un dans les Bouches-du-Rhône, un dans la Seine-inférieure et un dans la Vienne. Les plus anciens titres, transcrits dans les cartulaires, sont du v^e^ siècle; on n'en trouve de cette date que dans le département des Bouches-du-Rhône, et à Paris aux Archives du royaume. Il y en a du vi^e^ siècle à Angers, à Châlons-sur-Marne, à Mâcon; du vii^e^, à Laon, à Troyes, à Dijon, à Chaumont, à Lille, à Colmar, à Paris; du viii^e^, à Mézières, à Marseille, à Angoulême, à Nîmes, à Montpellier, à Angers, à Colmar, à Vesoul. La publication de ce catalogue sera accueillie avec empressement par toutes les personnes qui s'occupent de l'étude des documents originaux de l'histoire de France. C'est un très-heureux commencement d'exécution du projet que le gouvernement a conçu de faire connaître par un inventaire général les titres anciens de toute nature conservés dans les archives des départements et des communes.

11. — En 1842, le ministre de l'instruction publique chargea M. Jules Delpit de recueillir dans les divers dépôts d'archives de Londres « tout ce qui, complétant la collection des documents rapportés par Bréquigny, pourrait intéresser notre histoire et notre littérature nationale. » Le volume que vient de faire paraître M. Delpit (1) est le premier résultat de cette mission, dont il a déjà été question dans ce *Bulletin* (année 1843, p. 119). L'éditeur publie ce livre à ses frais, et bien qu'on n'y trouve peut-être que peu de documents d'une valeur historique de premier ordre, on saura gré à M. Delpit d'avoir fait connaître au public un ensemble de pièces dont un grand nombre seront consultées avec fruit, et d'en avoir accompagné le texte d'observations qui en font ressortir l'intérêt. Après un avant-propos où il expose le but et le plan de sa publication, l'éditeur a placé une introduction très-étendue divisée en trois parties. La première contient l'énumération et l'exposé critique des travaux exécutés en Angleterre dans l'intérêt

(1) Voir la *Bibliographie*, n° 72.

de l'histoire de France. La plus ancienne mission scientifique, confiée à des savants français pour explorer les archives de Londres, est celle de MM. Mathurin Esnault et Leprévost, chargés, en 1674, de recueillir tout ce qui pouvait intéresser l'ordre de Saint-Lazare et les autres ordres hospitaliers et militaires établis en France. M. Delpit n'y consacre que trois pages et s'occupe ensuite avec beaucoup de détail de la mission donnée à M. de Bréquigny, de 1764 à 1767, de ses recherches à Londres et de leur résultat, de l'examen des copies de titres qu'il a laissées et des travaux entrepris récemment sur sa collection, aujourd'hui déposés à la Bibliothèque royale. On sait que les recherches de Bréquigny avaient principalement pour but de retrouver, soit à la Tour soit à l'Échiquier de Londres, les archives qu'on croyait avoir été autrefois enlevées de France par les Anglais, comme l'attestaient et la tradition et le témoignage formel de Thomas Carte, auteur du *Catalogue des Rôles gascons*, publié en 1743. M. Delpit affirme que cette opinion n'était pas fondée, que, ni au combat de Bellefoge, sous Philippe Auguste, ni depuis, les Anglais n'ont jamais enlevé les archives des provinces qu'ils avaient occupées en France, et que nulle part à Londres on n'a trouvé la trace de cette prétendue spoliation. Il est à regretter que l'auteur ait mêlé à cette discussion des imputations très-peu justifiées contre le caractère de Bréquigny. On ne saurait approuver non plus ni le fond ni la forme de ses attaques contre le savant, chargé, en 1834, par le ministre, de publier un choix de pièces tirées de la collection de Bréquigny.

Nous ne suivrons pas M. Delpit dans les détails qu'il donne sur sa mission, et sur les motifs qui l'ont amené à publier lui-même son travail. La seconde partie de l'introduction, intitulée : *Description des archives visitées*, contient d'abord de précieux renseignements sur le dépôt de Guild-Hall, ou de la mairie de Londres, et ses quatre principales divisions : 1° collection de chartes originales ; 2° répertoire et rôle des testaments ; 3° cartulaires et manuscrits ; 4° registres de la mairie. On trouve ensuite une notice bien faite sur l'histoire municipale de Londres, rédigée à l'aide des matériaux que les riches archives de Guild-Hall ont fournis à l'auteur. Les points principaux traités dans cette notice sont les suivants : La mairie, opinion qu'on s'en faisait à Londres pendant le moyen âge ; effet de la conquête sur l'organisation politique de cette ville ; établissement et développements de la mairie ; électeurs municipaux ; répartition et levée des impôts : corporation des métiers ; administration de la justice municipale ; enregistrement à Guild-Hall des transactions et contrats des particuliers. Les deux

derniers chapitres de la seconde partie, traitent de la bibliothèque des avocats de Londres et des archives provenant de l'Échiquier, et déposées à *Chapter-House*, ancienne salle du chapitre de Westminster. La notice qui concerne les archives de Chapter-House est développée et très-digne d'attention; elle se termine par un catalogue des documents de ce dépôt qui intéressent l'histoire de France. La troisième partie de l'introduction a pour titre : *Analyses ou résumés des principaux renseignements qui se trouvent dans ce volume*. Ces analyses sont le fruit d'un long travail qui suppose des connaissances historiques étendues et variées. Les indications fournies par les pièces y sont classées dans l'ordre suivant : Histoire générale; histoire des provinces; histoire littéraire, ecclésiastique, militaire, judiciaire, municipale, financière, commerciale, numismatique, histoire de l'agriculture et histoire statistique. Viennent ensuite les textes mêmes des documents recueillis par M. Delpit dans les archives de la mairie de Londres, du duché de Lancastre, de la bibliothèque des avocats et de la première partie de l'Échiquier (à *Chapter-House*). Les pièces y sont disposées par ordre chronologique, textuellement pour celles qui étaient inédites, et par analyse pour celles qui sont déjà publiées. Le recueil est terminé par une table chronologique et par une table des matières très-détaillée. Il est à désirer, dans l'intérêt des études historiques, que ce volume, qui forme d'ailleurs par lui-même un tout indépendant et complet, soit suivi d'autres volumes comprenant l'ensemble des documents français conservés dans les archives de la Grande-Bretagne.

12. — On lit dans le *Moniteur* du 25 juin : « En ce moment une cinquantaine d'ouvriers terrassiers et plusieurs tombereaux sont occupés à abaisser le sol de l'ancienne rue de l'Orme Saint-Gervais (aujourd'hui rue François-Miron) de 1 mètre 40 centimètres en moyenne, de sorte que les anciennes marches de l'église vont être restituées. Hier et aujourd'hui, les ouvriers ont mis à découvert de nombreux tombeaux, les uns en plâtre, datant du xv^e^ ou xvi^e^ siècle, les autres en pierre, d'une date beaucoup plus ancienne. M. le préfet de la Seine, ayant été prévenu de la découverte de ces tombeaux, a ordonné sur-le-champ des mesures convenables pour qu'ils fussent maintenus aux places mêmes qu'ils occupent. Pour obéir à cette prescription, les ouvriers se sont mis sur-le-champ à creuser des fosses de 1 mètre 50 centimètres de profondeur, dans lesquelles ils rétablissent les tombes au fur et à mesure que leurs pioches les découvrent. A midi, on a découvert le cercueil d'une femme, taillé en pierre, et parfaitement conservé. *Les historiens*

qui se sont occupés des antiquités parisiennes ne disent point qu'il y ait eu de cimetière en cet endroit (1), mais seulement un orme qui a donné son nom à la rue. Les paroissiens se rassemblaient au pied de cet arbre, après les offices, pour parler d'affaires. Les juges *de dessous l'orme* y tenaient leurs audiences ; les juges du seigneur s'y réunissaient aussi, et les vassaux y venaient reconnaître ou payer leurs redevances.

« En continuant ces fouilles, on a trouvé, à 56 mètres du portail de l'église Saint-Gervais, un grand sarcophage sur lequel on a reconnu quelques traces de gravure en creux. Ce sarcophage, qui remonte, à ce qu'on croit, à la fin du XII^e^ siècle, a été transporté au musée de Cluny, ainsi que quelques autres fragments. »

Découvertes archéologiques dans les départements.

Aveyron. Un cultivateur d'Emolin a trouvé un petit pot de terre renfermant vingt à trente pièces dont une d'or et les autres d'argent. Parmi ces pièces, toutes de la dernière moitié du XVI^e^ siècle ou du commencement du XVII^e^, il s'en trouve une qui doit manquer dans bien des collections particulières ; elle est du cardinal de Bourbon, roi des ligueurs sous le nom de Charles X.

Gers. Des fouilles pratiquées dans la plaine du Gers, près d'Auch, ont mis à découvert, entre autres objets d'antiquité, une tête en marbre d'Italie, de grandeur naturelle. Elle représente un homme d'un âge mûr, les cheveux courts et la barbe rare. Cette tête paraît être celle d'un empereur ou d'une personne illustre de l'antiquité. Elle est dans un état parfait de conservation et n'a de fruste qu'une partie peu considérable de la joue gauche. Les traits de la figure, sculptés par une main habile, portent l'empreinte de la douleur, et la disposition du cou indique que le buste, lorsqu'il était sur son socle, devait être incliné en arrière. (*Opinion*, d'Auch.)

Nord. Il y a quelques semaines, des ouvriers terrassiers travaillant dans l'emplacement d'un ancien bois défriché, près du hameau de Notre-Dame au Bois, entre les communes de Bruille et d'Odomez (Nord), trouvèrent un vase en bronze contenant environ 1200 médailles romaines d'argent du Bas-Empire. Ces pièces, d'un métal plein d'alliage, se rapportent au règne des Posthume et des

(1) L'auteur de l'article du *Moniteur* se trompe en ceci. Quelques historiens avaient depuis longtemps signalé l'existence d'un cimetière au lieu où ces découvertes ont été faites. Déjà, en 1818, un grand nombre de tombes en pierre, remplies d'ossements, avaient été trouvées au même endroit. N. d. R.

empereurs et tyrans contemporains. Malheureusement le vase avait été brisé par les outils des travailleurs.

Dans l'endroit même où cette trouvaille a été faite, on voit encore les restes de la voie romaine allant de Bavai à Tournai, après avoir traversé l'Escaut au point indiqué sous le nom de *Pons-Scaldis* dans l'Itinéraire d'Antonin, point qu'occupe aujourd'hui le petit village d'Escaupont. La voie romaine, qui liait les deux principales cités des Nerviens, est parfaitement intacte entre les territoires d'Escaupont et de Château-l'Abbaye, où elle porte le nom de *Chaussée-Brunehaut*, et sert de bornes, du côté du nord-est, aux bois Le Prince et Suchemont. (*Écho de la frontière.*)

IV.

BIBLIOGRAPHIE (1).

67. — *Annales historiques des Basses-Alpes.* Septième année. Tome VII, in-8° de 24 feuilles. 1847, Digne, imprimerie et librairie de Repos.

68. — *Archéologie chrétienne,* ou *Précis de l'Histoire des monuments religieux du moyen âge;* par M. l'abbé J. J. Bourassé. Quatrième édition. In-8° de 24 feuilles, plus 1 gravure. A Tours, imprimerie et librairie de Mame.

69. — *Armorial général d'Hozier,* ou *Registre de la noblesse de France;* continué par M. le président d'Hozier, ancien juge d'armes de France et vérificateur près le conseil du sceau, et M. le comte Charles d'Hozier, son frère. Registre VII, volume XI. In-8° de 31 feuilles 1/2, plus 27 planches, portraits et armes. 1847, Paris, imprimerie de Duverger. Se trouve chez le comte Charles d'Hozier, rue Saint-Christophe, 10.

70. — *Bibliothèque royale.* Extraits du *Moniteur* des 13 et 17 mai. Lettre de M. Naudet, directeur de la Bibliothèque royale, à M. le ministre de l'instruction publique. In-8° de 1 feuille. Paris, 1847, imprimerie de Dupont.

71. — *Catalogue général des cartulaires des archives départementales;* publié par la Commission des Archives départementales

(1) Tous les ouvrages annoncés dans le *Bulletin de la Société de l'Histoire de France* se trouvent à la librairie de J. Renouard, rue de Tournon, n° 6.

et communales. Paris, Imprimerie royale, 1847. In-8° de VII-285 pages.

72. — *Collection générale des documents français qui se trouvent en Angleterre;* recueillis et publiés par Jules Delpit. Tome Ier. Archives de la mairie de Londres, du duché de Lancastre, de la bibliothèque des avocats, et première partie de l'Échiquier. Paris, imprimerie de Dondey-Dupré, librairie de Dumoulin, 1847. In-4° de CCXLVII pages.

73. — *Dictionnaire de géographie ancienne et moderne*, contenant tout ce qu'il est important de connaître en géographie physique, politique, commerciale et industrielle, et les notions indispensables pour l'étude de l'histoire; par MM. Achille Meissas et Michelot. In-8° de 59 feuilles 3/4 avec 8 cartes. 1847, Paris, imprimerie de F. Didot, librairie de Hachette. Prix..... 7 fr. 50

74. — *Grégoire de Tours au concile de Braine;* par Stanislas Prioux. In-8° de 2 feuilles 1/2. 1847, Paris, imprimerie de Pillet fils aîné, librairies de Sagnier et Bray et de Dumoulin; à Soissons, chez madame Vautage.

75. — *Histoire de France, depuis les temps les plus reculés;* par MM. A. Roche et Ph. Chasles. Tome Ier (*Histoire de France du moyen âge*); par M. A. Roche. In-8° de 33 feuilles. 1847, Paris, imprimerie et librairie de F. Didot; à Londres, chez l'auteur.

76. — *Histoire de France, depuis les temps les plus reculés jusqu'en* 1847, d'après MM. de Sismondi, Augustin Thierry, Guizot, de Barante, Michelet, Henri Martin; par Laponneraye. Première livraison. In-8° de 1 feuille. 1847, Paris, imprimerie de Delanchy. Se trouve rue de Sorbonne, 1.

L'ouvrage aura 2 volumes.

77. — *Histoire de Henri VIII et du schisme d'Angleterre*, par M. Audin, membre des académies royales de Lyon, de Turin, et de l'académie Tibérine de Rome, avec le portrait de Henri VIII d'après Holbein, une *antienne* en musique, à quatre voix, par Henri VIII, et plusieurs *fac-simile*. Paris, imprimerie de Fain et Thunot, librairies de Maison, de Sagnier et Bray, et de Lecoffre. 2 vol. in-8° de 4-xx-563 et 567 pages.

78. — *Histoire de la Peinture sur verre en Limousin;* par l'abbé Texier. In-8° de 115 pages avec planches. 1847, Paris, librairies de Didron et de Dumoulin. Prix..... 4 fr. 50

79.— *Histoire des Girondins ;* par M. A. de Lamartine. Tome VII. In-8° de 26 feuilles. — Tome VIII. In-8° de 24 feuilles 1/4. 1847, Paris, imprimerie de Plon, librairies de Furne et de Coquebert. Prix du volume..... 5 fr.

Fin de l'ouvrage. Le tome VIII et dernier est broché avec un carton in-8° d'un quart de feuille, portant les pages 19, 20, 29 et 30, se rapportant au livre XXXIV^e^ de l'ouvrage.

80.— *Histoire du Siége de Beauvais en* 1472; par Constant Moisard. In-18 de 72 pages, avec 2 planches. 1847, Paris, librairie de Dumoulin. Prix..... 75 c.

—18. *Histoire générale des Missions catholiques depuis le* XIII^e^ *siècle jusqu'à nos jours ;* par M. le baron Henrion. Livraisons 84 à 115. Tome I^er^, seconde partie. In-8° de 1/4 de feuille. — Feuilles 3 à 18. In-8° de 16 feuilles 1/2, plus 29 gravures. 1847, Paris, imprimerie de Rignoux, librairie de Gaume frères. Prix de la livraison.. 30 c.

L'ouvrage aura 2 volumes.

82 — HISTOIRE NATIONALE. *Les Gaulois dans leurs transformations ;* par MM. de Roffiac et Bouhier. In-8° de 3 feuilles 1/4. 1847, Paris, imprimerie de Lacrampe. — Chez M. Bontems, rue Bourbon-Villeneuve, 29.

Première série. L'ouvrage sera publié en 40 séries qui formeront 2 volumes.

83. — *Histoire universelle ;* par César Cantu ; soigneusement remaniée par l'auteur, et traduite sous ses yeux par Eugène Aroux, ancien député, et Piersilvestro Leopardi. Tome XII. In-8° de 50 feuilles 1/2. 1847, Paris, imprimerie et librairie de F. Didot. Prix..... 6 fr.

84. — *Mémoire succinct sur la question de savoir si* Agendicum *des Commentaires de César est la ville de Sens,* présenté au congrès scientifique ouvert à Sens le 31 mai 1847 ; par Ch. Armand Opoix, de Provins. In-4° de 1 feuille 1/2. 1847, Paris, imprimerie de Brière.

J. DE G.

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET,
RUE DE VAUGIRARD, N° 9.